

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Dans l'attente du succès;... restons calmes! — Nos ennemis sont demoralisés. — Les Russes remportent des succès sur tout le front. — Progrès italiens. — Complexité bulgare. — Le succès de l'emprunt Anglo-Français en Amérique.

Le pays est un peu nerveux dans sa joie. Il attend févreusement les communiqués quotidiens avec l'espoir que... le prochain lui annoncera que nos héros soldats sont sur le chemin de Lille... ou de Bruxelles! Cela viendra, assurément, mais il ne faudrait pas faire preuve d'une impatience coupable!

La lutte se poursuit dans d'excellentes conditions. Les renseignements, fournis par les blessés qui arrivent de Champagne, ne laissent aucun doute à ce sujet; cependant il faut compter avec les péripéties inséparables de toute bataille.

Et la campagne actuelle ne peut se comparer aux anciennes guerres. « Aujourd'hui, dit le Commandant de Ciriéux, la bataille en rase campagne, telle celle de la Marne, réclame les efforts de plusieurs jours; — à plus forte raison celle dont la première conséquence heureuse compta la rupture d'un front fortifié redoutable. »

Nous devons donc attendre la suite des événements avec un calme confiant.

Le seul fait qu'un document officiel — la lettre du Président Poincaré — comportait le mot flamboyant de VICTOIRE, autorise les plus grandes espérances.

Il ne peut venir à l'idée de personne que ce qualificatif précis ait pu être employé à la légère. Il est la preuve manifeste que le Commandement est certain du succès. Encore faut-il lui laisser le temps matériel de l'assurer!

« Nous les aurons », affirment tous les glorieux blessés qui reviennent du front. « Après ce que nous avons fait là, disent-ils, tous, nous sommes sûrs, absolument sûrs de la fin. Nous pouvons dire sans fanfaronnerie que nous les tenons. »

Il en est d'autres... qui viennent de la-bas et dont l'attitude dit assez le découragement de l'ennemi: ce sont les prisonniers.

« Je les ai aperçus, raconte Edouard Hesley du Journal, ...front bas, crâne lourd, visage morne, ils passent comme des choses inertes entraînées par un courant. Il n'y en a qu'un qui tente de redresser l'allure et de plastronner dans le malheur. Des regards de haine, quel-ques fois, ou bien une expression de détente et comme de libération; mais le plus souvent une face vide de toute pensée, une sorte d'impassibilité, ou, plus proprement, d'hébété.

« J'ai tort de les appeler des hommes. Ils ne paraissent pas doués de vie. Ce sont les pièces éparses d'une mécanique brisée qu'on balaye sans nul effort... Et je contemple avidement cet inépuisable écoulement d'épaves, ces témoins désemparés de notre force irrésistible à son tour, ces vaincus de notre victoire... »

Nombre d'entre eux, interrogés, ont déclaré « qu'ils en avaient assez ». Ils ont compris que la partie était pour le moins compromise.

Où sont les arrogants soldats d'une armée qui se croyait invincible?

Aujourd'hui, ils défilent découragés, démoralisés, et leur lamentable attitude est l'indice certain qu'ils s'attendent à la débâcle!

C'est le moment choisi par la pres-

se allemande pour nier nos succès! Voici un échantillon de la prose teutonnie. C'est extrait de la Gazette de la Croix;

Militairement, les succès obtenus sont sans importance; des opérations de ce genre ne peuvent rien contre nos lignes. Il faut simplement regretter que les Français versent ainsi leur sang et dépensent leurs munitions.

Braves cours qui pleurent sur le sang français dépensé en pure perte!...

Quant à l'insuccès de l'offensive des alliés, c'est une question dont on pourra recauser dans quelques jours...

Les dernières nouvelles de Petrograd sont particulièrement bonnes.

Sauf en un seul point du formidable front, nos alliés arrêtent ou bousculent partout les troupes du Kaiser.

AU NORD: Toutes les tentatives ennemies dans la région de Riga restent vaines. Il en est de même du côté de Doinsk.

Plus au sud, dans la région des lacs, de nombreux combats tournent tous à l'avantage de nos amis. En plusieurs points, l'ennemi est contraint de se retirer.

AU CENTRE, les Russes marquent d'importants succès sur le Styr. Ils délogent les Allemands de plusieurs positions.

Vers Loutzk, cependant, que nos alliés ont dû abandonner une fois encore, la lutte est particulièrement acharnée. C'est, ici, seulement, que les armées du Tsar ont marqué un fâcheux recul qui ne durera pas.

AU SUD, toujours des actions heureuses pour les Russes.

D'une manière générale, la situation se transforme partout, le communiqué de Petrograd l'indique à mois couverts: « Nous attendons, dit-il, des renseignements plus précis sur la situation. L'Etat-Major, bien que possédant des données sûres, FAVORABLES à nos armées, s'abstient temporairement de les publier et de les commenter. »

Voilà un mauvais son de cloche pour les Barbares!...

La violente action qui se déroule sur les deux fronts d'orient et d'occident laisse un peu dans l'ombre la lutte austro-italienne.

Pourtant, il serait injuste de ne pas rendre hommage à la vaillance de nos alliés latins qui poursuivent leur offensive dans des conditions particulièrement difficiles, puisque, dans plusieurs secteurs, cette offensive continue au milieu des glaces et des neiges.

Au nord-est, la pression italienne dans les parages de Malborghetto a progressé au point que Tarvis est entrée dans le rayon des opérations de nos alliés. La gare a été détruite par les canons de nos voisins qui dominent la ville.

A l'est, les Autrichiens ont dû abandonner la rive droite de l'Isonzo à Plezzo, Tolmino et Goritz.

Toujours la même incertitude en ce qui concerne la décision Bulgare. Il semble bien que les dirigeants de Sofia s'efforcent de tromper les alliés pour gagner du temps et mener à bien leur mobilisation, afin de frapper un grand coup du côté Serbe avant que l'Entente ne soit en mesure de contrarier leurs manœuvres jésuitiques.

Pourtant l'attitude énergique de la Grèce gêne considérablement les projets de M. Radoslawoff.

A la séance de la Chambre, le grand homme d'Etat hellène a très nettement déclaré que la Grèce combattrait toute hégémonie balkanique.

« Malgré les explications données par Sofia, a-t-il dit, la situation reste grave; l'état engendré par la mobilisation ne peut pas se prolonger indéfiniment; d'autant plus qu'on n'ignore pas que la Bulgarie ne re-

connait pas l'état de choses établi par les traités entre elle et les nations voisines. »

Par conséquent, si un accord n'intervient pas promptement, ayant comme conséquence la démobilisation simultanée des deux nations, la Grèce luttera énergiquement aux côtés des Serbes.

Et bien que la Roumanie n'ait point fait connaître ses intentions, son intérêt lui commande de s'opposer également aux projets des Bulgares.

Enfin, Ferdinand n'ignore pas que l'Entente est résolue à apporter aux Serbes un secours prompt et efficace. Voilà plus qu'il n'en faut pour rendre perplexes les hommes d'Etat Bulgares.

S'ils ont la sagesse de se raviser, tout peut encore se réparer. Dans le cas contraire, le châtiment sera terrible, car Ferdinand joue sa couronne et l'existence de son pays.

L'emprunt anglo-français en Amérique est réalisé en dépit des manœuvres allemandes.

Un puissant syndicat financier, à la tête duquel se trouve M. Pierpont Morgan, garantit le succès de l'opération.

C'est là un résultat qu'il est bon de signaler, car il prouve, d'abord, la solidité du crédit des alliés et, ensuite, la parfaite confiance que les Américains ont dans la cause de la Quadruple-Entente.

Le peuple yankee, écrit le Temps, est trop clairvoyant pour n'avoir pas pesé depuis longtemps les conséquences qu'aurait pour son avenir la victoire germanique. L'entreprise allemande de domination mondiale est inconciliable avec le maintien de l'indépendance américaine et les menées teutonnes aux Etats-Unis ont montré dès à présent ce qui subsisterait de la doctrine de Monroe quand Guillaume II serait devenu l'arbitre du monde. La nation américaine ne conçoit pas une organisation mondiale dont l'Allemagne se proclamerait la maîtresse par la force et par la volonté divine. Elle veut disposer seule de ses destinées, et c'est parce qu'elle a conscience de ses droits et de ses intérêts qu'elle a pris parti.

Les intrigues des Barbares et les menaces des Germano-Américains ont pileusement échoué. Ni les uns, ni les autres n'ont réussi à tromper ou à intimider les Yankees qui, en se prononçant nettement pour la cause des alliés, démontrent, par là même, leur complète confiance dans le triomphe du Droit et de la Civilisation.

Pour ne pas avoir été remportée sur le champ de bataille, cette victoire des alliés n'en est pas moins d'une sérieuse importance.

Les Américains ne pouvaient pas dire plus clairement combien est grand leur désir de voir écraser les Austro-Allemands.

Ce n'est là, à coup sûr, qu'une question de temps!...

A. C.

Sur le front belge

Bombardement de Ramscapelle, dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre.

Aujourd'hui, l'artillerie ennemie a montré quelque peu plus d'activité que les jours précédents: Bombardement de Ramscapelle et de Caeskerke, tirs avec des projectiles de gros calibre sur divers points de notre front.

Une lutte à coups de bombes a eu lieu dans la région de Dixmude. Notre artillerie a répondu vigoureusement et dispersé les travailleurs au sud de Dixmude.

Aix-la-Chapelle bombardée

par des avions

Un télégramme de Maestricht au Central News, annonce que vingt et un aviateurs alliés ont évolué au dessus d'Aix-la-Chapelle et ont lancé un grand nombre de bombes.

Une fabrique, située dans un village des environs de la ville, aurait été incendiée et une bombe aurait fait explosion sur la gare; mais les détails précis manquent.

Le bombardement de la côte belge

Selon des rapports privés reçus dans les Cercles navals de Berlin, plusieurs batteries de côte allemandes établies près de Zeebrugge, ont été sérieusement endommagées par l'artillerie de marine anglaise au cours du bombardement de samedi.

Les habitants des villages hollandais de l'Ecluse et de Cadzand, qui ont suivi le bombardement de la côte belge par les navires de guerre britanniques, déclarent unanimement qu'aucun navire ne fut touché. Un rapport venant de Bruges signale que de violentes détonations furent entendues, venant de la direction de la côte, et qu'elles sont attribuées à l'explosion de dépôts de munitions allemands servant au ravitaillement des défenses de la côte.

Bruxelles apprend la bonne nouvelle

Les lieutenants aviateurs belges Castillon et Robin ont participé au raid d'aviation qui, le 19 septembre, a porté à nos amis de Bruxelles le message des alliés à la veille de la grande offensive.

C'est principalement au-dessus de Stockel que les hardis aviateurs ont évolué. Outre les proclamations portant le mot:

« Courage! » ils ont laissé tomber un grand drapeau belge de trois mètres sur quatre sur lequel on avait imprimé en grandes lettres: « Courage et à bientôt! ».

Le rôle des pionniers

L'offensive a été magnifiquement préparée non seulement par l'artillerie, mais encore par les pionniers. Ce sont eux qui ont fini l'ouvrage des canons. Travaillant sous la protection de nos 75 et de nos pièces lourdes, ils ont, dans la nuit du 23, détruit entièrement les chevaux de frise qui se trouvaient entre les tranchées ennemies et les nôtres. Aussi, le lendemain, quand nos soldats ont attaqué, ils n'ont pas rencontré d'obstacles.

L'emprunt des alliés

M. Morgan annonce qu'un des plus riches capitalistes américains a souscrit trente millions de dollars à l'emprunt anglo-français. Deux banques ont décidé de souscrire cinq millions de dollars et une autre banque trois millions de dollars.

La victoire anglaise en Mésopotamie

Des dépêches officielles ultérieures sur les combats de Tigris, annoncent déjà plus de 1.650 prisonniers. La totalité des forces ennemies s'élève entre 7 et 8.000 réguliers et un grand nombre d'indigènes.

L'organisation de la défensive ennemie a été très complète, très étendue, et basée sur les derniers principes de l'art militaire. Ses mines ont produit des pertes sérieuses.

Le 29 septembre, nos avions ont reconnu que les Turcs s'enfuyaient dans la direction de Bagdad par le fleuve. Nos aviateurs ont lancé une bombe sur un grand navire ottoman. Notre cavalerie est entrée à Kutelamara, et nos canonnières continuent la poursuite de l'infanterie.

La santé et le moral des troupes sont excellents.

Le traité de Francfort

Dans une étude communiquée à la commission des douanes de la Chambre, M. de La Trémoille examine l'avenir des relations économiques de la France avec les pays étrangers. Il traite notamment la question de la répercussion qu'a eue sur la politique financière de la France l'article premier du traité de Francfort.

Les désertions allemandes

Un cordon a été établi tout nouvellement par les Allemands le long du lac de Constance à la suite d'évasions de prisonniers en Suisse et pour prévenir les cas de désertion, de jour en jour plus nombreux dans l'armée allemande.

L'action russe

D'après les dernières nouvelles, on peut considérer comme ayant complètement échoué le grand raid allemand dans la direction à l'est de Svientziany, l'ennemi étant par-tout refoulé vers la ligne ferrée de Dwinsk à Wilna.

D'un autre côté, les Russes ont égalisé leur front au sud de Lwinsk, à l'ouest de Viléika, et ont entravé complètement l'offensive allemande dans la direction de Pinsk et de Riga.

Deux millions de jeunes recrues

La préparation d'une nouvelle armée, qui comptera 2 millions de jeunes recrues, se poursuit activement en Russie.

Prisonniers boches

Un nouveau convoi de 2.700 prisonniers de guerre, dont 32 officiers de l'armée de von Mackensen, est arrivé à Kieff. Ils disent que les troupes allemandes échelonnées à Borel, à Torngowitz, à Svinoukh, à Lobatscheff et à Berestetsch, n'ont rien à manger. De plus, les marches dans les marais de Volinsk les ont complètement épuisés. Elles ont dû y abandonner beaucoup de canons.

Des réfugiés de la région de Matreyeff ont entouré une escouade d'éclaireurs allemands, l'ont désarmée et fait prisonnière.

DANS LES DARDANELLES

Des réfugiés arrivant de Syrie rapportent que cinq croiseurs français et deux anglais se sont présentés, à l'aube, devant la ville de Beyrouth. La garnison s'abstint de tout acte d'agression pouvant autoriser un bombardement. D'ailleurs Beyrouth a été complètement dégarnie. Elle ne possède plus un canon et l'on a remarqué, que contrairement à toutes les habitudes reçues, que pendant tout le mois du Ramadan aucun coup de canon ne fut tiré.

Dans l'après-midi, un avion se détacha de la flotte franco-anglaise et survola la ville et la montagne du Liban. Arrivé au dessus d'Aley, la garnison turque salua son passage par des salves de mousqueterie plusieurs fois répétées qui n'eurent aucun effet.

Après la journée passée en observation, les croiseurs quittèrent Beyrouth pendant que deux d'entre eux allaient mouiller dans les eaux de Jounich, si près du rivage qu'on pouvait entendre de terre les chants des matelots.

Le lendemain bonne capture: trente voiliers chargés de provisions se dirigeaient vers les eaux du Beyrouth, venant de la direction de Tripoli. Pour couper court à ce trafic, les croiseurs

envoyèrent un parlementaire avec un drapeau blanc notifier aux autorités du port et au croiseur américain qui se trouvait là les stipulations rigoureuses du blocus.

Avant de s'en aller, les croiseurs lancèrent contre un paquebot allemand dans le port, chargé de charbon, deux obus qui le coupèrent en deux et le firent disparaître dans l'eau. Ce paquebot avait été coulé au début de la guerre et renfloué ensuite.

A la frontière serbo-bulgare

D'après des nouvelles qui parviennent ici, il y a déjà eu divers incidents de frontière entre Serbes et Bulgares.

A Tritchouke, une patrouille bulgare a attaqué les sentinelles serbes qui se sont retirées. La patrouille a pénétré en territoire serbe. Elle n'a regagné la frontière que plusieurs heures après.

Les Bulgares creusent des tranchées le long de la frontière et établissent en avant de ces tranchées des fils de fer barbelés.

Serbes et Bulgares

Pendant la journée d'avant-hier, des soldats bulgares en armes ont franchi en un endroit la frontière serbe, probablement dans l'intention de provoquer un incident.

Le gouvernement serbe est résolu à ne pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

La décision des Alliés notifiée à la Bulgarie

Les représentants de la Quadruple Entente à Sofia ont informé le gouvernement bulgare de sa décision de venir au secours de la Serbie si elle est attaquée par la Bulgarie.

Les diplomates de la Quadruple Entente se sont inspirés dans leur démarche des déclarations de sir Edward Grey à la Chambre des communes mardi dernier. Voici le texte de ces déclarations:

« Si la mobilisation bulgare devenait l'occasion pour la Bulgarie d'assumer une attitude agressive aux côtés de nos ennemis nous sommes décidés à accorder à nos amis des Balkans l'entier appui dont nous disposons de la manière qui leur conviendra le mieux de concert avec les alliés, et cela sans restriction ni réserve. »

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel. — Dans la partie montagneuse du théâtre des opérations, des brouillards fréquents et épais entravent l'action de l'artillerie italienne, mais permettent quelquefois à nos troupes d'infanterie des raids hardis; de petits détachements qui, s'approchant des positions ennemies, en détruisent les défenses accessoires, y ouvrent de larges brèches dans les réseaux de fil de fer, et provoquent l'alarme chez les défenseurs.

Dans le secteur de Tolmino, les Italiens dans la nuit du 30 septembre, ont attaqué tout le long du front de Mrzli jusqu'à Vodil (Monte Nero) et aux hauteurs de Santa-Maria et de Santa-Lucia, réussissant malgré d'énormes difficultés de terrain que les mauvais temps avaient rendus plus pénibles encore, à conquérir de très forts retranchements ennemis et à y prendre un certain nombre de prisonniers. Une violente contre-attaque de nombreuses forces ennemies s'étant produite, les succès obtenus par les Italiens au prix de rudes efforts, à l'aile gauche, sur les contreforts de Mrzli et du Vodil, n'ont pas pu être maintenus.

A l'aile droite, sur les hauteurs de Santa-Maria et de Santa-Lucia, il a été au contraire possible de renforcer et de conserver le terrain conquis.

CHRONIQUE LOCALE

Les mises sous séquestre

Les mises sous séquestre de propriétés, d'immeubles, de produits appartenant à des Austro-Boches donnent lieu à des constatations surprenantes.

Avant la guerre, on ne se doutait pas, — ou si l'on s'en doutait, on n'y attachait comme toujours qu'une importance relative, — du nombre de Boches qui exploitaient des industries françaises ou qui possédaient des domaines d'une richesse considérable.

Il a fallu la guerre pour s'apercevoir des ravages et de l'intrusion de cette vermine, mais il a fallu surtout le départ, la fuite rapide de France de tous ces propriétaires ou industriels, presque tous des espions, pour que l'on puisse constater la qualité de ces tristes messieurs.

Et alors on constata que ces beaux châtelains, ces grands financiers, ces gros propriétaires, ces riches industriels avaient tous un grade dans les armées austro-boches.

En quittant notre pays, ils emportaient leurs uniformes de soudards.

Le gouvernement français décida la mise sous séquestre des biens de ces indésirables : et voilà qu'aussitôt des surprises réjouissantes lui étaient réservées, à mesure que la liste des biens mis sous séquestre s'allongea.

Ainsi M. Léonce Grasilier étudia dans la *Nouvelle Revue* la question du domaine de Chambord qui est celle de nombreux domaines possédés en France par des étrangers.

Le moyen légal de rendre le domaine de Chambord à l'Etat a été mis, depuis la déclaration de guerre, entre les mains du gouvernement par ces princes étrangers, maintenant tous Autrichiens, tous plus ou moins officiers dans les armées austro-allemandes, ou qui, sous de faux noms, se sont réfugiés en pays neutre, pour les besoins de leur cause plutôt que de celle de la France. Le gouvernement n'a qu'à en ordonner l'application.

Le domaine de Chambord constitue à lui seul une des communes de France. Cette commune de 5.500 hectares est entièrement entourée de murs et habitée par une population rurale qui constitue la commune. Naturellement, tous ces cultivateurs ne sont que des fermiers du domaine, les hommes liges du propriétaire, et quand, le soir, les portes du parc sont fermées, la commune, son Conseil municipal et ses archives se trouvent littéralement sous clé, et cette clé est dans la poche de princes autrichiens.

Voilà une commune qui ne sera pas fâchée d'être débarrassée de ses seigneurs et maîtres : les habitants de Chambord ne seront plus soumis à cette vassalité humiliante d'être sous la coupe de vils espions.

Dans leur ruée à travers la Belgique et le nord de la France, les bandits du Kaiser ont tout saqué, tout pillé sur leur passage.

Ce qu'ils ont emporté est bien perdu pour les victimes des sauvages cambrioleurs ; mais l'Etat français a bien le moyen de récupérer une partie des vols commis par eux.

Le château de Chambord qui est une merveille de l'architecture, le domaine qui est en pleine prospérité, ne sauraient être rendus à ses propriétaires.

Ce serait trop beau pour ces bandits si, au retour de leur criminelle campagne, ils pouvaient revenir s'installer en France, au milieu d'une population dont ils ont assassiné les enfants.

L'Etat, comme l'écrit M. Grasilier, a la bonne occasion de reprendre le domaine de Chambord qui est et doit rester Français.

L. B.

L'or pour la Défense Nationale

Ce matin, le total des versements en or, faits par le Lot, pour la Défense nationale atteint le chiffre de un million 860 mille francs.

C'est un joli résultat. Nous espérons que nos concitoyens ne s'arrêteront pas en si bonne voie et que le deuxième million sera bientôt atteint.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote M. Roger Delpech, sergent téléphoniste au d'infanterie, fils du sympathique commis de culture des tabacs en résidence à Mercuès, vient d'être décoré de la croix de guerre et cité à l'ordre du jour. Voici sa citation :

« Sur le front depuis le début de la guerre a toujours montré beaucoup d'initiative et de sang-froid dans ses fonctions. Le 27 juillet 1915, à St-Nicolas-les-Arras a fait preuve d'un très grand courage en continuant à réparer une ligne téléphonique malgré une rafale d'obus qui venait de blesser grièvement à côté de lui un homme de son équipe. »

Nos félicitations à notre brave compatriote.

Le 20 décembre 1914, René Delpech, frère du nouveau décoré fut tué à P.-les-H. à l'âge de 22 ans.

Nous saluons la mémoire du vaillant dont nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

Blessés à l'ennemi

Parmi nos compatriotes blessés à l'ennemi, se trouvent M. Bories, sous-officier de réserve, instituteur au Boulvé.

M. Bories a été blessé à la figure et à la tête par des éclats d'obus.

M. Miquel, lieutenant, a été également blessé assez grièvement par un éclat d'obus.

M. Miquel est le beau frère de notre excellent confrère M. Marmisse, directeur de l'*Union Républicaine*. Il avait déjà été blessé il y a quelques mois et était reparti au front.

Mentionnons avec satisfaction que l'état de notre confrère M. Rougier, capitaine, directeur du *Réformateur du Lot* dont nous avons annoncé la blessure, est aussi bon que possible.

M. Rougier, bien que dégagé de toutes obligations militaires, par son âge, avait demandé à prendre du service.

C'est sur le front qu'il a gagné les galons de capitaine.

Notre jeune compatriote M. Antonin Bergon qui, ainsi que nous l'avons annoncé hier a été blessé, avait été promu sergent le 15 septembre.

A tous nos blessés, nous adressons nos sympathies, nos vœux les plus sincères de prompt guérison.

Compatriote

Notre compatriote, M. Capelle lieutenant au 115^e chasseurs alpins est promu au grade de capitaine et maintenu au 115^e.

Nous adressons nos félicitations à notre vaillant compatriote,

DU FRONT

Au 131^e territorial

On sait qu'une récente décision ministérielle a permis la constitution des musiques militaires dans les régiments au front.

C'est ainsi que le 131^e territorial a sa musique que dirige avec une maestria bien connue et tant appréciée le sympathique M. Nouyrit.

Depuis son arrivée au front, M. Nouyrit qui, à son départ de Cahors, avait emporté divers instruments de musique, a recruté tous les poilus musiciens et a eu vite fait d'organiser d'intéressants concerts.

Nous sommes heureux de donner le programme du 26 septembre d'un de ces concerts.

1^o Le 131^e territorial (défilé avec tambours et clairons) ; E. Nouyrit.

2^o Ma Jolie (valse) ; G. Maquis.

3^o La Mascotte (fantaisie) ; Ed. Audran.

4^o Baby-Polka (polka) ; G. Allier.

5^o Sambre-et-Meuse (défilé avec tambours et clairons) ; Rauski.

Le Chef de Musique, E. NOUYRIT.

Evidemment, les musiciens regrettaient bien le kiosque des Allées Fénelon et les poilus auraient bien voulu pouvoir faire la ballade montante et descendante sous les marronniers ; mais tous furent d'accord pour dire que la musique du 131^e territorial est épatante.

Félicitations aux artistes et au chef de la ronflante du 131^e territorial.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui considérés comme disparus ont été retrouvés, nous relevons le nom de Lacombe (Joseph), du 59^e d'infanterie, originaire du Lot, et Lapuyade, soldat au 14^e d'infanterie, fils du Trésorier payeur général du Lot.

Ce jeune soldat a pu donner de ses nouvelles à ses parents.

Nous relevons également le nom de Pipy (Franc), du 11^e d'infanterie, originaire de Viazac (Lot).

LES POCHETTES

Apprenant que le mauvais temps avait absolument contrarié dans un grand nombre de départements, la vente des petites pochettes, le Ministre de l'Intérieur, avec une bonne grâce parfaite, a autorisé la continuation de la vente le 3 octobre.

Nous rappelons que le tirage de la Tombola, qui sera opéré publiquement au Crédit Foncier de France, ne sera effectué qu'après toutes ces ventes et lorsque toutes les pochettes invendues auront été retournées à Paris, le Syndicat de la Presse Française ayant à cœur d'assurer les heureux détenteurs de numéros gagnants contre toute fraude ou contre toute erreur.

C'est pour obéir à cette préoccupation qu'il a invité les détenteurs de numéros gagnants à se présenter aux Préfectures, dans les départements ; à Paris, à son siège social, 37, rue de Châteaudun, où sont consignés leurs noms, adresses et le chiffre de leur numéro qu'ils doivent conserver.

De cette façon, deux personnes ne pourront pas après le tirage se prévaloir du même numéro, ou si, par impossible, le fait se présentait, la fraude serait facile à établir.

Dans la seule journée de jeudi, plus de 4.000 personnes sont venues au siège social avec leur numéro gagnant.

Tué par un coup de queue de billard

Transport de justice

Nous avons relaté hier, l'arrestation du nommé Daniel Courdès qui, dans la soirée de mardi, s'étant pris de querelle dans un café d'Albas, saisit une queue de billard et en frappa violemment à la tête le sieur Pradié, âgé de 25 ans, domestique à Albas.

Par l'autopsie, le médecin légiste, en présence du Parquet de Cahors, a constaté que Pradié avait été frappé avec violence par un coup porté avec un instrument contondant, du côté gauche de la tête, et il a découvert un dépôt de sang coagulé, provenant d'une hémorragie.

Pradié peu après le coup reçu, entra chez lui, tomba dans le coma et ne reprit pas connaissance.

La queue de billard avec laquelle il fut frappé, a été retrouvée et saisie par le Parquet.

Courdès, l'auteur du meurtre, était depuis peu dans la commune d'Albas où il était venu pour travailler aux vendanges.

Cette affaire a profondément ému la population d'Albas.

Les Prévoyants de l'Avenir

Le Comité central des Prévoyants de l'Avenir rappelle qu'en dehors des sociétaires mobilisés, de leurs femmes et des sociétaires qui ont obtenu une suspension de paiement, tous les membres de la Société doivent payer leurs cotisations au Bureau de leur section si elle fonctionne (ou les adresser au Siège Social à Paris, si la section ne fonctionne pas), ces sociétaires demeurant exposés aux rigueurs statutaires dans le cas où ils ne rempliraient pas leurs obligations.

Ouverture du football-rugby

Les jeunes gens qui seraient désireux de faire partie de l'équipe de football-rugby pour la saison 1915-1916, sont priés de vouloir bien se rendre, samedi 2 courant, au café de Bordeaux (salle de réunions) à 21 heures du soir.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 25 Septembre au 2 Octobre

Naissances

Joyr Mathilde-Louise, Maternité. Cavalié René-Antoine, rue du Rempart, 8.

Décès

Rigal Baptiste, terrassier, 50 ans, Hospice.

Bornes Pierre, chiffonnier, 59 ans, rue Jean-Vidal, 10.

Imbert Germain-Amédée, 10 mois, rue Mascoutou, 50.

Castel André, cultivateur, 49 ans, à Terre-Rouge.

Marcilhac André-Louis, jardinier, 22 ans, à Cahessut-Haut.

Rebulard Alexis-Guillaume, soldat au 150^e régiment d'infanterie, 35 ans, Hôpital-Mixte.

Nègre Louis, plâtrier, 47 ans, rue Feydel, 8.

Rouquié Louis, cordonnier, 57 ans, rue Labarre, 46.

Guillard Louise-Fernande, 20 jours, rue Labarre, 51.



MEMBRE DU JURY de HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé Spécialiste, M. J. GLASER, Boulevard Sébastopol, 63, à Paris, s'est décidé malgré les difficultés actuelles, à rétablir, dans la mesure du possible, ses voyages interrompus par suite de la mobilisation.

Personne n'ignore plus que ses appareils sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER :

Figeac, le 15 octobre, Hôtel des Voyageurs.

Cahors, le 16, Hôtel de l'Europe. Brochure franco sur demande.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Pour les victimes de la guerre

La 20^e liste de souscription en faveur des victimes de la guerre, à Cahors, s'éleva à la somme de 1.389 95

Le total des listes antérieures s'élève à 34.745 05

Le total général est donc de 36.133

Les dépenses à ce jour sont de 29.461 90

Il reste en caisse la somme de 6.671 10

Lascabanes

Pour les éprouvés de la guerre. — La vente des pochettes dans la commune de Lascabanes a produit la somme de 15 fr. 25

Somme minime, nous écrivit un cor-

respondant : on aurait pu faire mieux, dit-il.

Soit, mais la bonne volonté des uns compense largement la parcimonie des autres. Tant pis pour ceux-là.

Félicitations aux vendeuses et remerciements aux acheteurs des pochettes.

Puybrun

Journée des éprouvés de la guerre. — Malgré une journée maussade et pluvieuse, nos dévouées et charmantes quêteuses ont ramassé le somme de 86 fr. 20.

Les deux quêtes dernières avaient produit, la 1^{re} 298 fr. et la 2^e 144 fr. 25.

AVIS A LA CHARCUTERIE

La Bouchanderie Caduroenne, exploitation des Abattoirs de Cahors,

une des nombreuses filiales de la GRANDE BOUCHANDERIE GUSTAVE FORTUNÉ de Montpellier, fait savoir, que seul son Agent pour le département du Lot, M. Regourd, Epicier rue du Lycée Cahors, a le droit de vendre pour le compte de la Maison Gustave Fortuné.

Tout achat à d'autres employés sera poursuivi comme délictueux.

Vente de tous les articles de Bouchanderie de 1^{er} choix.

Achat comptant, en bonnes marchandises, de Bœufs bruts, frais, secs, salés, tous corps gras, suifs secs et fondus, graisses, marchandises imitaires etc., etc. ; ainsi que vieux fûts pour emballages. S'adresser à M. REGOURD, SEUL AGENT A CAHORS.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 1^{er} OCTOBRE (22 h.)

Quelques nouveaux progrès ont été réalisés dans la partie sud du bois de Givenchy, à l'est de Souchez.

Nous avons fait 61 prisonniers appartenant à la garde et délivré quelques Français restés aux mains des Allemands depuis le 29 septembre.

En Champagne, un coup de main entre Auberive et l'Épine de Vedegrange nous a permis de prendre à l'ennemi de nouvelles mitrailleuses et une trentaine de prisonniers.

Les Allemands ont dirigé sur quelques-unes de nos nouvelles positions un bombardement intermittent, avec emploi d'obus lacrymogènes ; nos batteries ont efficacement répondu.

Un violent bombardement de nos tranchées en Argonne, au nord de la Houyette, a été enrayé par un tir de réproussées efficace de lance-bombes sur les tranchées allemandes.

Des obus ont été lancés à longue portée sur Verdun et Nomény par des batteries ennemies que notre artillerie a contre-battues.

Nous avons, de notre côté, canonné à longue distance des trains en gare de Vignelles-les-Hattonchâtel et provoqué ainsi deux très violentes explosions.

Dans les Vosges, aux environs de Vioul, une démonstration offensive de l'ennemi par la canonnade et la fusillade n'a été suivie d'aucune action d'infanterie.

Notre dirigeable « Alsace » a bombardé, dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre, la bifurcation d'Amagne-Lucy, la gare d'Attigny et la gare de Vouziers. Il a été canonné sur tout son parcours et particulièrement à Vouziers, où il s'est trouvé entouré de nombreuses grappes de fusées incendiaires. L'aéronef est rentré normalement à son port d'attache, après mission remplie, n'ayant reçu que quelques éclats sans effets dommageables.

Communiqué du 2 Oct. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Artois, l'artillerie ennemie a très violemment bombardé nos positions à l'est de Souchez.

NOUS AVONS CEPENDANT SENSIBLEMENT PROGRESSÉ de tranchée à tranchée sur les hauteurs de la Folie.

En Champagne, les Allemands ont canonné, au cours de la nuit, nos nouvelles lignes de l'Épine de Vedegrange et à l'est de la ferme de Navarin.

NOUS TROUPELONS ONT CONQUIS UN ÉLÉMENT IMPORTANT DES POSITIONS de l'ennemi qui formait saillant sur sa ligne actuelle, au nord de Mesnil.

En Lorraine, DES RECONNAISSANCES ALLEMANDES ONT ATTAQUÉ DEUX DE NOS POSTES, près Moncel et Sorneville. ELLES ONT ÉTÉ REPOUSSÉES ET POURSUIVIES JUSQU'AU RETOUR DANS LEURS LIGNES.

Nuit calme sur le reste du front.

Nos escadrilles d'avions ont lancé un très grand nombre de projectiles sur les gares et les voies ferrées de l'arrière du front de l'ennemi, notamment sur la bifurcation de Guignécourt à Amifontaine.

Nos avions-canoniers ont effectué pendant la nuit le bombardement des lignes allemandes.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 15

Sur le front Russe
Combats acharnés partout
SAUF SUR UN POINT,
NOS ALLIÉS ONT L'AVANTAGE
Ils notent de gros succès

De Petrograd : Des avions allemands ont bombardé Oustvinsk, Riga et la gare d'Oguer. Aucun dégat militaire.

Dans la région de Grensen, au nord-ouest du lac Svenden, après un bombardement acharné, les Allemands s'emparent de quelques-unes de nos tranchées. Le combat continue.

Nous avons pris d'assaut le bourg de Doumilovitchi, au nord-est du lac Metziol.

L'ennemi est délogé d'Ajoumy, de la région de Doumilovitchi et de la gare de Metziol.

Dans la région de Gouli, à l'est du lac Naroth, nous nous emparons de nombreux convois.

Près Gate, au sud du lac Naroth, nous passons par la baïonnette une compagnie allemande.

Sur le Sereth et à l'est de Novo-Groudok, nous faisons irruption à Jouki et Koretzki. Les Allemands s'enfuient.

Dans la région de Novoseilki, les Allemands sont repoussés.

Près de Zarietchih et Denisovtchtchisny, à l'ouest de Varnovitchi, l'ennemi est rejeté au delà du Shara.

Sur le Stry, au sud-est de Kolki, les attaques allemandes sont repoussées et l'ennemi s'enfuit en désordre.

LE COMMUNIQUÉ ANGLAIS Attaques allemandes REPOUSSÉES

De Londres :

Le communiqué anglais signale que les attaques contre les positions anglaises au nord-ouest d'Hulluch ont été repoussées, sauf à l'extrême gauche, où l'ennemi a gagné environ 150 mètres de tranchées.

SIX TRAINS ALLEMANDS DÉTRUITS

Pendant cette semaine, il y a eu 17 combats aériens. Cinq ou peut-être six trains allemands ont été détruits.

Sur le front oriental LES PROJETS ALLEMANDS

De Petrograd :

Il semble que les Allemands sont décidés à prononcer une attaque vigoureuse contre le centre russe.

Mais la tentative est manifestement condamnée à un échec.

RÉUNION DE LA DOUMA

De Petrograd :

Les journaux croient que la Douma se réunira le 8 octobre.

La résolution prise dans la dernière réunion du Conseil des Ministres est tenue secrète.

LES GÉNÉRAUX ALLEMANDS SACRIFIÉS

De Berne :

Les généraux bavarois du front occidental, sacrifiés par le Kaiser, sont : Kress, von Kressenstein, von Hetzel et Lang.

Offensive ennemie en Belgique (?)

De Poperinghe :

Le *Belgische Santard* dit que le bombardement allemand de nos positions près de Nieupert et Dixmude prend une extension significative.

Bombardement de la côte Belge

De Londres :

Les journaux annoncent que les vaisseaux anglais, agissant de concert avec la grosse artillerie française, a bombardé la côte Belge et spécialement les batteries allemandes installées aux environs de Middelkerke et Lombaertzyde.

Les détails manquent.

L'AMÉRIQUE VEUT LE RAPPEL DE VON PAPEN

De Washington :

Si l'Allemagne ne rappelle pas rapidement von Papen, il est probable que les États-Unis exigeront son rappel.

Le Kaiser à Vilna

De Petrograd :

Le Kaiser est attendu à Vilna prochainement.

PARIS-TELEGRAMMES.

Sur le front oriental, l'action ne se ralentit pas, mais l'offensive allemande est enrayée.

Sauf un modeste gain de quelques tranchées près du lac Svenden, les armées du Kaiser sont partout arrêtées et refoulées.

En maints endroits, elles se retirent en désordre.

On prévoit néanmoins, à Petrograd, une dernière et furieuse tentative des Boches vers le centre de la ligne.

Le commandement russe affirme que cette tentative est manifestement condamnée à un échec.

En Belgique, les Allemands bombardent avec violence et semblent préparer une offensive.

En Artois, sur les lignes Anglaises, attaques violentes et inutiles de l'ennemi.

L'Amérique trouve que Berlin abuse de sa patience. Elle ne veut plus l'indésirable Von Papen, attaché militaire Allemand. Elle est disposée à exiger le rappel s'il ne s'en va pas !...

De l'action qui se déroule sur notre front, nous ne savons apparemment rien.

Le communiqué annonce hier quelques nouveaux progrès en Artois et en Champagne, mais il est clair que c'est là un renseignement tout à fait incomplet.

Sans aucun doute, les combats se poursuivent violemment sur toute la ligne et on ne peut rien dire au pays avant que les progrès enregistrés soient définitifs.

En cela le Commandement a mille fois raison.

Sachons attendre patiemment...